

Appel à candidature l'école émancipée (ée)



EN FINIR AVEC L'ÈRE BLANQUER ET AFFIRMER UN AUTRE PROJET ÉDUCATIF.

L'Ecole Emancipée est une tendance, minoritaire, issue du syndicalisme révolutionnaire, de lutte et de transformation sociale, existant dans le Snes-Fsu.

Dans l'académie de Bordeaux, elle participe à la construction du syndicat en étant présente au secrétariat académique et dans toutes les instances... en fonction de ses forces.

En effet, il faut des militant-es, des camarades qui se reconnaissent dans le projet et les prises de position de l'EE pour qu'elle puisse continuer d'exister. Face à l'offensive tout azimut de Macron et de son gouvernement, notre syndicat doit être à la hauteur pour élaborer une riposte permettant de construire un mouvement d'ensemble victorieux.

Cela nécessite d'abord de caractériser la situation particulière où se trouve le mouvement social, notamment depuis la loi fonction publique qui compte bien sonner le glas du paritarisme et du dialogue social.

Le gouvernement Macron-Castex est un gouvernement de combat bien décidé à remplir la mission que lui ont confié le MEDEF et les banques : achever la « révolution conservatrice » commencée il y a 4 décennies en détruisant tous les acquis sociaux (retraites, assurance chômage, services publics et bientôt la sécurité sociale avec la création d'une 5^e branche sur l'autonomie ouverte aux assurances privées).

Dans l'Education Nationale, réforme après réforme, sur fond de baisse des moyens continue (que la crise sanitaire a bien mis en exergue), le cadre national n'a cessé de s'affaiblir aux dépens du local, visant à faire de chacun-e (élèves comme enseignant-es) un

« sujet néolibéral », entrepreneur de lui-même. Le projet élitiste de réforme du lycée et du bac a encore aggravé les inégalités, scolaires et territoriales, sur fond de mise en concurrence, de contractualisation, d'externalisation etc. Par ailleurs, le ministre accélère la casse de l'éducation prioritaire en restreignant de manière drastique les établissements classés et en renvoyant à l'échelon local la gestion des moyens et des labellisations. Son projet pour l'école semble bien ficelé, largement inspiré par l'enseignement privé sous contrat.

La pandémie sert d'accélérateur à cette politique : d'une manière autoritaire qui devrait inquiéter largement tout le mouvement syndical, Blanquer en profite pour généraliser le contrôle continu, développer un usage du numérique incontrôlé et ne met en place ni moyens supplémentaires ni allègements-aménagements de programmes.

Les hiérarchies mettent la pression sur les enseignant-es voire les sanctionnent dès qu'ils manifestent leur opposition à ces politiques, cherchant à imposer des pratiques standardisées, multipliant les injonctions paradoxales et mettant en œuvre le néomanagement. Tout cela au mépris de notre liberté pédagogique.

Nous dénonçons cette politique et nous opposons à elle dans tous ses aspects.

A l'EE, nous sommes convaincu-es que les élèves sont toutes et tous capables de réussir et défendons une école égalitaire et démocratique, qui suppose un autre collège et un lycée polytechnique commun préparant à un diplôme national, seul prérequis pour l'accès à l'enseignement supérieur.

Les militant-es de l'EE sont investi-es dans le SNES, et la FSU, pour y porter un syndicalisme qui :

➔ S'engage auprès des salarié-es et retraité-es du public et du privé pour la défense des acquis sociaux et des principes de solidarité ;

➔ Favorise les convergences, s'appuie sur les luttes et les développe ;

➔ Défend les droits et libertés (droits des femmes, des étranger-es, liberté d'expression syndicale, lutte contre toutes les discriminations) et dénonce sans détour les pratiques autoritaires.

Pour nous, la force du syndicat c'est sa base : il faut plus d'horizontalité dans les débats et prises de décision. Chaque adhérent-e du SNES doit pouvoir s'investir, avoir un regard plus direct sur ce qu'est notre syndicat et son action.

Aujourd'hui, le syndicalisme semble bien à la croisée des chemins. Pour nous, le syndicat ne doit pas se réduire à un prestataire de services spécialisé dans la (nécessaire) défense individuelle des collègues. Il doit rester un outil de lutte collective pour la transformation sociale.

Si vous vous reconnaissez dans ces orientations, rejoignez-nous et soyez candidat-es sur la liste académique (et les listes départementales).

Contact : gdsamat@wanadoo.fr
(Guilaine De San Matéo)